

# Des mains pour aider le vélo à faire son chemin

**LA ROCHELLE** 12 demandeurs d'emploi bénéficient, depuis la mi-février, d'une formation d'opérateurs(trices) vélo inédite, au pôle mécanique du centre de formation des apprentis

Alain Babaud  
a.babaud@sudouest.fr

Le pôle mécanique du Centre de formation des apprentis (CFA) de Lagord a renoué, le 15 février, avec une formation abandonnée depuis au moins vingt ans ! Celle d'opérateur (trice) cycle. L'an dernier, la Chambre de métiers de Charente-Maritime a en effet répondu à un appel à manifestation d'intérêt lancé à l'échelon national pour relancer ce type de formation dans les départements. La Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), épaulée par la société de conseil en performance énergétique Rozo, visait à répondre ainsi à la demande croissante des vélocistes, c'est-à-dire les professionnels du vélo, en main-d'œuvre.

Le CFA rochelais, dont le pôle mécanique n'a pas encore quitté La Rochelle pour le parc bas carbone de Lagord, a postulé et obtenu le contrat pour la Charente-Maritime. « Parce qu'il y a un réel besoin en personnel qualifié de la part des entreprises, relève Yann Rivière, le président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, la pratique du vélo urbain et de loisirs se développe par

tout. Et La Rochelle, qui a été une ville pionnière en la matière, porte aussi le programme de Territoire zéro carbone 2040. On ne pouvait pas passer à côté. » D'autant qu'il s'agit, aussi, de lutter contre le chômage.

## « Je faisais les saisons... »

Le public visé est en effet celui des personnes sans emploi, sans limitation d'âge. En trois semaines d'atelier et une semaine d'immersion en entreprise, il ne s'agit pas de devenir des techniciens hautement qualifiés. Mais de permettre à des hommes et des femmes motivées par un projet personnel de reconversion d'acquiescer les bases de l'entretien, la réparation, mais également l'accueil du public. Exactement ce qu'attend Arnaud, 39 ans, récemment installé à La Rochelle. « J'ai longtemps fait les saisons à la montagne et j'aime bien ça, mais ça devient compliqué aujourd'hui. On voit bien, particulièrement cette année avec le Covid-19, que travailler en saison n'est jamais certain. »

Même chose pour les emplois saisonniers de bord de mer, finalement. Après un contact avec l'association rochelaise Vive le vélo, le



La formation vise à donner les bases de la réparation et de l'entretien des deux roues, pour une employabilité immédiate en magasins de vélos, grandes surfaces du sport, loueurs... PHOTO R. AUGÉ

trentenaire passionné de deux roues a donc sauté sur l'occasion de se former pour gagner en employabilité auprès des magasins de vélo, grandes surfaces du sport type Décathlon, loueurs de vélo... Mais son projet s'oriente davantage sur l'associatif. À l'instar de cette autre stagiaire venue du sud-touraine. « Dans mon village, il y a un café associatif, et on aimerait y ajouter un atelier de réparation de vélos participatif. » Côté parcours professionnel, elle a été « longtemps prof d'anglais » et a un master en traduction.

## Perspectives pour 2023

C'est l'une des caractéristiques de

cette formation. Elle attire un public diplômé, du bac à l'université, et curieux « Ils sont très demandeurs de connaissances », relève Barthélemy Thibault, l'encadrant expérimenté (13 ans de BMX, 6 ans de vélo cross...) du CFA. Mais en 105 heures d'atelier et 35 heures en entreprise, il faut se concentrer sur les fondamentaux : roue, freins, transmission, direction et réception des clients. Quitte à approfondir le métier (suspensions, freins hydrauliques...) en poursuivant ailleurs sa formation. En 2023, le pôle mécanique aura rejoint le site de Lagord et le vélo, y compris à motorisation électrique et énergie hydrogène, y

aura toute sa place. Mais « on souhaite continuer à proposer des formations », d'ici-là, explique Brigitte Clavier, responsable de la formation continue au CFA. Au terme de la deuxième session qui doit démarrer en avril, la Chambre de métiers espère en effet pouvoir organiser d'autres stages. Ne serait-ce que pour répondre à la demande.

« Les candidatures sont très nombreuses. Il y a une liste d'attente et nous aurions de quoi faire deux sessions de plus sans problème. » La Fédération des usagers de la bicyclette dispose de fonds pour cela. Ils sont prélevés sur les activités polluantes.